1867
Apr. 27
PaDrI

27 AVR. 1867 V

VENTE

PAR SUITE DU DÉCÈS DE

M. INGRES

[1re vente]

M. CHARLES PILLET
COMMISSAIRE-PRISEUR,
rue de Choiseul, 11.

M. FRANCIS PETIT
EXPERT,
rue Saint-Georges, 7.

1867

L#29756

EXEMPLAIRE [illegible] SCHTTINER

1867
Apr. 27
P2 Dr

CATALOGUE

DES

TABLEAUX

DESSINS

et

ŒUVRES EN COURS D'EXÉCUTION

DÉPENDANT DE LA SUCCESSION DE

M. INGRES

[Jean Auguste]

ET DONT LA VENTE AURA LIEU

HOTEL DROUOT, Salle N° 8

Le Samedi 27 Avril 1867

A 2 HEURES 1/2 PRÉCISES

A cette Vente sera jointe

L'ODALISQUE

TABLEAU PEINT PAR M. INGRES

et provenant de la Collection de

M. MARCOTTE

M^e **Charles PILLET**, Commissaire-Priseur, rue de Choiseul, 11,

M. **Francis PETIT**, Expert, 7, rue Saint-Georges.

Chez lesquels se trouve le Catalogue.

EXPOSITIONS { *PARTICULIÈRE :* Le Jeudi 25 Avril 1867,
PUBLIQUE : Le Vendredi 26 Avril 1867,

DE UNE HEURE A CINQ HEURES.

CONDITIONS DE LA VENTE

Elle sera faite au comptant.

Les acquéreurs payeront *cinq pour cent* en sus des adjudications.

Paris. Imp. PILLET fils aîné, rue des Grands-Augustins, 5.

INGRES

(JEAN-AUGUSTE-DOMINIQUE)

Peintre d'histoire, Sénateur, Membre de l'Institut

Né à Montauban, le 29 août 1780,

Mort à Paris, le 14 janvier 1867.

Il ne nous appartient pas d'ajouter un mot à tout ce qui a été dit sur cette vie si bien remplie, si dévouée tout entière à l'art ; il ne nous appartient pas plus de rappeler ici ses titres de gloire, le monde entier connaît son œuvre et l'admire.

Le culte de M. Ingres pour l'art ne s'est pas démenti un seul instant ; aussi, quelques mois avant sa mort, avait-il voulu décider lui-même du sort des

tableaux, des dessins et des études qu'il laissait après lui, ainsi que de ses collections de livres, d'estampes, de marbres et d'objets d'art.

Il a légué à M^me^ Ingres les portraits, plusieurs tableaux, des dessins et aquarelles, et le grand dessin de l'*Apothéose d'Homère*, qu'il venait de terminer.

M. Ingres a de plus laissé à Montauban, sa ville natale, les médailles, les vases étrusques, les terres cuites, les fragments antiques, les bronzes, les marbres, les livres, les estampes, les tableaux et dessins anciens dont il s'était plu à s'entourer; puis encore son grand tableau de *Jésus parmi les Docteurs* et celui du *Songe d'Ossian*, ainsi que ses portefeuilles de dessins, à l'exception d'un certain nombre d'études peintes et dessinées cédées par lui à M. Haro, peintre et restaurateur de tableaux.

Les seize ouvrages que renferme ce catalogue, et qui dépendent de la succession, sont les tableaux que le maître venait d'achever, l'*Age d'Or*, la *Vierge à l'Hostie* et une réduction du *Martyre de saint*

Symphorien, des esquisses anciennes qu'il espérait terminer un jour, et enfin quelques dessins tels que l'*Apothéose de Napoléon*, *Philippe V et le maréchal de Berwick*, l'*Enlèvement d'Europe*, etc.

A cette vente est joint le tableau connu sous le titre de *l'Odalisque*, qui fut exécuté par M. Ingres à Rome, en 1839, pour M. Marcotte, son parent et ami, et qui appartient aujourd'hui à M. Marcotte fils.

FRANCIS PETIT.

Les trois tableaux de l'*Age d'Or*, de la *Vierge à l'Hostie* et du *Martyre de saint Symphorien*, qui font partie de ce catalogue, sont destinés a figurer après la vente à l'exposition des œuvres de M. Ingres à l'École des Beaux-Arts et ne pourront être livrés à l'acquéreur qu'après la fermeture de cette exposition fixée au 31 mai.

Tous les droits de reproduction des œuvres de M. Ingres que contient ce catalogue sont réservés.

TABLEAUX

ET

DESSINS

N° 1

L'AGE D'OR

Composition générale et terminée de la décoration que M. Ingres devait exécuter au château de Dampierre. Il en commença les études en 1841 et s'en occupa jusqu'en 1849.

Ce petit tableau fut terminé en 1862. C'est le seul ensemble de cette vaste composition.

Forme cintrée. Haut. 47 cent.; larg. 63 cent.

La description suivante a été écrite de la main de M. Ingres :

La scène se passe dans une vallée bordée de hautes montagnes, riche végétation, sources, etc.; les habitants de ce beau séjour; jouissent d'un bonheur sans mélange ils vivent de fruits et de lait. A la gauche du spectateur, la déesse Astrée, descendue du ciel, les visite et les entretient de l'amour de la justice et de la vertu; ce côté est la partie morale du tableau. Au milieu, la Religion; un autel est élevé sur un bloc de rochers, on le couvre de fruits et de fleurs, et le plus âgé de tous, s'érigeant en grand-prêtre, élève la voix vers le ciel et adore la Divinité. Autour de l'autel une danse religieuse, composée de femmes représentant les trois saisons, et d'autres nues; l'une d'elles bat la mesure et un jeune enfant souffle dans un pipeau. La troisième partie du tableau est le Repos; de jeunes hommes, femmes et enfants forment des groupes; dans le haut du tableau, Saturne contemple son peuple; l'Amour, sans arc ni flèches, leur inspire la tendresse; Zéphyr répand des fleurs.

Ing.

N° 2

LA VIERGE A L'HOSTIE

Daté 1866.

Haut. 80 cent.; larg. 67 cent.

La Vierge est vue à mi-corps, ses deux mains sont jointes et ramenées sur la poitrine, ses regards sont tournés vers une sainte hostie qui s'élève au-dessus d'un calice d'or. Deux anges sont près d'elle et l'adorent.

N° 3

SAINT SYMPHORIEN

Daté 1865.

Haut. 36 cent.; larg. 31 cent.

Réduction avec variante du grand tableau appartenant à la cathédrale d'Autun.

Saint Symphorien naquit à Autun dans les premiers temps de l'ère chrétienne. Sa foi profonde ne faillit point devant les cruelles persécutions ni les tortures du martyre. On le conduisit au delà des murs de la ville pour y subir le martyre et la mort ; sa mère, du haut des remparts, lui criait : « Courage, mon fils, la palme t'attend dans les cieux ! »

Son père se couvre la tête pour dérober cette scène déchirante à ses regards.

Les bourreaux l'insultent, le lapident; d'autres sont émus de pitié ; un jeune homme est touché de la foi qui inspire de tels sacrifices; une femme presse son enfant sur son cœur comme pour le préserver du supplice.

N°. 4

TU MARCELLUS ERIS !

Groupe des trois principales figures du tableau, exécuté vers 1820.

Haut. 139 cent.; larg. 140 cent.

En 1834 M. Ingres s'occupa de la gravure; il compléta alors le sujet par trois autres figures.

La description qui suit fut écrite de sa main :

« La scène se passe chez l'empereur Auguste. Virgile lit le VI^e^ livre de son Enéide, dans la salle dite de Marcellus, où ce jeune prince est représenté par une statue de bronze doré. Livie est assise contre le piédestal de la statue, Octavie sur un siége aux pieds du trône d'Auguste; Mécène et Agrippa se tiennent derrière l'empereur. Virgile prononce ces paroles : *Tu Marcellus eris !* Alors l'émotion est à son comble, Octavie tombe évanouie, Auguste la soutient; Livie demeure froide et impassible; son embarras n'échappe pas à Agrippa, qui la condamne en secret; Mécène est tout à l'admiration de l'œuvre de Virgile. Dans le fond est un jeune esclave témoin de la scène.

N° 5

STRATONICE

Grande ébauche.

Haut. 155 cent.; larg. 190 cent.

Cette grande toile, peinte en 1825, est la première pensée du tableau appartenant aujourd'hui à M^gr le duc d'Aumale ; elle se compose seulement des quatre principales figures.

« C'est l'appartement secret où se meurt d'un mal inconnu le fils de Séleucus, tout l'espoir de sa dynastie nouvelle, le jeune Antiochus. Stratonice, la belle épouse du roi Séleucus, vient d'entrer; Antiochus expirait, il se ranime, mais il veut repousser Erasistrate qui l'observe, il veut dérober son cœur qui bat sous la main pénétrante du médecin; la main sur ce cœur, l'œil sur la jeune reine, Érasistrate saisit enfin la cause du mal, il voit, il comprend tout, mais seul! Séleucus, en effet, cache sa tête éplorée sur la couche de son fils. » — *Le Temps*, 12 mai 1841.

N° 6

STRATONICE

Répétition presque terminée du même sujet.

Haut. 49 cent.; larg. 65 cent.

Cette toile, peinte en 1834, au moment d'exécuter le tableau appartenant aujourd'hui à M^gr le duc d'Aumale, en fut pour ainsi dire l'essai. Elle ne contient également que les quatre principales figures.

N° 7

ODALISQUE

Figure en grisaille du tableau exécuté pour M. le comte Pourtalès.

Haut. 82 cent.; larg. 108 cent.

N° 8

RAPHAEL & LA FORNARINA

Ébauche avancée et répétition avec variante du tableau de la collection de M. le comte Pourtalès.

Haut. 72 cent.; larg. 54 cent.

N° 9

HENRI IV & SES ENFANTS

Ébauche avancée et répétition avec variante du tableau appartenant à M. le baron Alphonse de Rothschild.

Haut. 42 cent.; larg. 47 cent.

Henri IV jouant avec ses enfants au moment où l'ambassadeur d'Espagne est admis en sa présence.

N° 10

LA MORT DE LÉONARD DE VINCI

Ébauche avancée et répétition avec variante du tableau.

Haut. 40 cent.; larg. 47 cent.

N° 11

TÊTE DE VIEILLARD

Étude peinte à Rome.

Haut. 59 cent.; larg. 39 cent.

N° 12

TÊTE DE JEANNE D'ARC

Ébauche avancée.

Haut. 45 cent.; larg. 37 cent.

DESSINS

N° 13

PHILIPPE V

ET LE MARÉCHAL DE BERWICK

Le duc de Fitz-James, maréchal de Berwick, reçoit de Philippe V, roi d'Espagne, l'ordre de la Toison d'or, après la bataille d'Almanza.

Aquarelle datée de 1864.

Haut. 38 cent.; larg. 50 cent.

N° 14

APOTHÉOSE

DE L'EMPEREUR NAPOLÉON Ier

Dessin légèrement rehaussé d'aquarelle de la composition d'un des plafonds de l'Hôtel de Ville.

Daté 1853.

Forme ronde, 48 cent. de diamètre.

L'empereur est conduit sur un char au temple de la Gloire et de l'Immortalité. La Renommée le couronne et la Victoire dirige les chevaux; la France le regrette; Némésis, déesse des vengeances, terrasse l'Anarchie.

N° 15

ENLÈVEMENT D'EUROPE

Aquarelle exécutée d'après un trait de vase grec.

Datée de 1853.

Haut. 30 cent.; larg. 42 cent.

La notice suivante a été écrite par M. Ingres au bas de ce dessin :

Pline parle d'un tableau d'Antyphile qui représente Europe; peut-être cette composition est-elle une imitation de cet ouvrage célèbre ou une autre de Pythogoras, peintre et sculpteur.

N° 16

PROJET DE MONUMENT

A LA MÉMOIRE DE LADY JANE MONTAGUE

Morte à Rome en 1815.

Aquarelle faite à Rome en 1850.

Haut. 40 cent.; larg. 32 cent.

Au milieu d'un monument formé de colonnes, lady Jane Montagu est couchée sur un lit de repos et tenant un livre à la main; elle est vêtue de draperies à l'antique.

M. Ingres fit son portrait en pied, d'après nature, dans cette même pose, et composa plus tard ce monument.

L'ODALISQUE

TABLEAU PEINT PAR M. INGRES

POUR

M. MARCOTTE

N° 17

L'ODALISQUE

Ce tableau a été exécuté à Rome en 1839 pour M. Marcotte. Il a toujours fait partie de sa collection.

Haut. 72 cent.; larg. 1,00 cent.

Dans la riche salle d'un harem, une odalisque est étendue sur de moelleux carreaux, la tête renversée entre ses deux bras; elle dort ou veille à peine, la paupière demi-close, mollement enivrée par les parfums, rafraîchie par la fine vapeur des eaux qui jaillissent, bercée par la mélancolique mandore d'une jeune esclave assise près d'elle. Au fond, derrière le balustre d'or, un eunuque noir se promène.

1867 Apr.27 PaDrl c.1
Hotel Dro/Tableaux, dessins.
85-P2278
3 3125 01145 8856